

conformer à la volonté du regretté curé-défunt <sup>(3)</sup> qu'il le recommandait aux prières de tous ceux qu'il a aimés et à qui il a fait tant de bien. Il ajouta que d'ailleurs la magnifique église qui est son oeuvre et l'immense foule accourue pour lui rendre les derniers hommages constituaient le plus complet et le meilleur des éloges. Mgr Feehan parla en français, et avec une visible émotion, de ce prêtre qui était son ami et aussi l'un de ses conseillers diocésains.

Enfin, ce fut la mise en terre. Par permission spéciale des autorités de la ville, cette inhumation eut lieu, à côté de l'église Saint-Antoine, en face de la dernière fenêtre qui précède le transept, au milieu d'un carré de gazon entouré de fleurs et d'arbustes, sur le terrain qui appartient à la fabrique.

La ville, un instant silencieuse en signe de respect, reprit bientôt son activité et se couvrit de bruits. Les confrères et les amis s'éloignèrent, chacun vers ses occupations ordinaires. Puis, probablement, l'on se demanda qui pourrait bien succéder au curé défunt. Encore une fois, la mort avait fait son oeuvre mystérieuse ! Mais, dans l'opinion de tous, malgré la mort, il reste de la vie et de l'oeuvre du regretté curé Deslauriers, à New Bedford d'abord, et même on peut l'affirmer, dans toute la Nouvelle-Angleterre, un souvenir qui vivra.

Au Canada, à Montréal, à Chambly, à Sainte-Thérèse surtout, on gardera aussi pieusement sa mémoire. On se souviendra longtemps de ce prêtre distingué, petit de taille mais si vivant et si éveillé, qui vécut loin de nous, mais qui nous fit honneur à tant de titres. Aux prières de ses paroissiens et de ses confrères de là-bas, les nôtres s'unissent pour répéter au Dieu tout-puissant et bon, qu'il a servi avec tant d'éclat : *Seigneur, donnez-lui le repos éternel. — Dona ei, Domine, requiem aeternam.* L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.

(3) M. le curé Deslauriers avait demandé dans son testament qu'il n'y eut pas d'oraison funèbre à ses funérailles.